

# Elles sont les trois drôles de dames d'Ernest-Guérin

Mariette, Louise et Martine ont eu toutes les trois des parcours de vie différents. Elles évoquent leur vie passée et actuelle ensemble, à l'Ehpad Ernest-Guérin.

## L'histoire

### Des parcours très différents

La plus jeune des trois, Martine Legros est née à Sion. Institutrice, puis professeur d'anglais en collège et en lycée, elle avait cette vocation dans le sang.

« Toute petite, je voulais être enseignante. Je reconnais avoir eu des facilités, par rapport à mes frères ayant 18 ans de plus que moi. » Avec son mari, qu'elle a « rencontré dans un champ de patates en Charente », ils attrapent « le virus des voyages et nous avons visité tous les continents ».

Quant à Mariette Breton, la cadette, elle est née à Challans. Après son BEPC, « j'ai effectué trois années d'études et comme j'étais la première à l'école, on est venu me chercher », pour être clerc de notaire à l'office notarial de Challans.

« Même si j'arrivais souvent en retard au travail, je ne comptais pas mon temps. » Son futur mari « n'habitait pas très loin de chez moi. Lorsqu'avec ma sœur nous partions à l'école, il nous barrait la route ».

### Témoins d'un changement de génération

Un des souvenirs marquants de Mariette ? L'ordinateur, qu'elle n'arrivait pas à faire fonctionner « et qui m'a fait pleurer. Je préférerais ma vieille machine ».

Née à Saint-Jean-de-Monts, dans une ferme du quartier du Champ-Gaillard, Louise Rivallin, la plus âgée, a rencontré son mari au bal. « Quand



Mariette Breton, Louise Rivallin et Martine Legros aiment se retrouver ensemble pour papoter, ou se balader à l'extérieur.

j'ai croisé son père en allant chercher des bons pendant la guerre, j'en ai eu peur car il avait l'air sévère. Mais il ne faut pas se fier à l'apparence, car c'était un bon homme. »

Après leur mariage, ils ont tenu une entreprise de maçonnerie à Saint-Hilaire-de-Riez « dans laquelle j'avais le rôle de secrétaire, mais à la suite à des problèmes à la main de mon mari, nous avons créé un camping en 1979, du côté de la Pège, le Romarin ».

### Des points communs qui les lient aujourd'hui

Louise et Martine ont un point commun, « notre nom de jeune fille est identique : Buchou. Alors que nous ne sommes pas de la même

famille ! » Sans se connaître, leur rencontre au sein de l'Ehpad Ernest-Guérin a engendré une amitié entre elles: Chacune prend soin de l'autre.

« Louise est un boute-en-train et Mariette prend toujours soin de moi : elle m'interroge sur ma tension, commente Martine. Nous restons toutes de même indépendantes. »

Toutes trois effectuent bon nombre de sorties ensemble, comme en Bre-

tagne, la rencontre interétablissements, l'atelier qj gong, ou encore la découverte du musée des Traditions, à La Guérinière.

« Nous essayons de nous inscrire ensemble aux activités. Dans cet Ehpad, les animateurs nous proposent beaucoup de choses. Nous sommes le trio infernal. » Comme les trois drôles de dames de la série télévisée des années 1970. Mais sans enquête à résoudre.